



Proposition d'extraits de presse pour le tract Avignon 2015

Spectacle d'une subtile absurdité. On ne rit pas aux larmes, mais on rit « intelligent ». Tellement plus rare.

Michèle Bourcet 


Roca et Dau forment une formidable réunion de malfaiteurs qui attaquent notre banque de données linguistiques et nous rappellent que le monde ne tourne pas rond.

Marie-Céline Nivière 

C'est cela l'humour de Roca : ne pas hésiter à souffler l'inspiration la plus noire pour en tirer les résonances les plus gaies. Les deux interprètes sont fort plaisants : Vincent Roca, lui-même, et Jacques Dau qui a provisoirement quitté l'excellent duo Dau & Catella et qui a beaucoup de truculence.

Gilles Costaz 


On sourit aux images du cher Vincent, à ses formules originales, à sa causticité, à sa volonté d'être dans le siècle et de parler social à ses contemporains.

Jean-Luc Jeener 

Concierges poussiéreux d'un grand hôtel fantôme, Roca et Dau font voltiger les vocables retournés et détournés de vertigineuse façon.

Albert Algoud 

Vincent Roca et Jacques Dau sont irrésistibles avec leurs airs de sales gosses que l'on aurait plongés de force dans une vie d'adulte. Une fantaisie cartoonesque, un ping-pong verbal de haute volée. Total respect, donc.

Myriem Hajoui 

Paris ● Ile-de-France

pariscope

« BARBRES »
QU'EST-CE
QU'ON FAIT
POUR NOËL ?

10 décembre 2014

En décidant de délaissé le seul-en-scène pour former un duo avec l'ineffable Jacques Dau, Vincent Roca marche sur les traces d'un illustre prédécesseur, et pas des moindres, Roland Duvillard. Ses dialogues sont aussi savoureux que « Les diablogues » du maître.

Roca et Dau forment une formidable réunion de malfaiteurs qui attaquent notre banque de données linguistiques et nous rappellent que le monde ne tourne pas rond.

Marie-Céline Nivière

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

■ *Le coin-coin des Variétés* ■

Vincent Roca (Anacoluthes finale)

« **Q**U'EST-CE qu'on fait pour Noël ? »

Concierges poussiéreux d'un grand hôtel fantôme, les deux acolytes font voltiger les vocables retournés et détournés de vertigineuse façon. Les jeux de mots fusent, sublimés en évidences absurdes.

Calambours, homonymies, paronymies, homophonies, antanaclases, anacoluthes et syllepse fusent, et la rhétorique en prend plein ses figures. Hilarante, l'analyse plus scato que freudienne des « *mécanismes névrotiques dans le football* » devrait faire réfléchir les fans du ballon rond.

Albert Algoud

Télérama'



1er décembre 2014



On aime beaucoup

SPECTACLES - THEATRE - CONTEMPORAIN

Qu'est-ce qu'on fait pour Noël ?

Que font sur scène ces deux individus habillés en concierges de Palace ? Entre les rares visites de clients imaginaires, ils s'interpellent, s'aiguillonnent mutuellement à coups de réflexions, et d'interrogations...

Dans ce spectacle d'une subtile absurdité, Jacques Dau et Vincent Roca - aussi auteur - enchaînent les jeux de mots tels des Lucky Luke de l'humour.

Certes on ne rit pas aux larmes, mais on rit « intelligent ». Tellement plus rare.

Michèle Bourcet